

## CONCERT

# Château d'Isenbourg : quand le jazz est là...

Entre la musique romantique du premier concert en janvier, et la musique lyrique qui sera au programme de la prochaine, en mars, la soirée musicale du mois de février au château d'Isenbourg, à Rouffach, détonnait quelque peu. Non pas parce que les musiciens étaient moins bons. Loin de là. Non, c'est le style de musique qui était différent. Le château propose d'ailleurs chaque année une soirée hors des sentiers battus et de la musique classique, et l'annonce d'un concert de jazz manouche a fait venir beaucoup de monde à la salle des princes-évêques. Et cet auditoire n'a pas été déçu. Ce n'était pas du jazz du début du siècle, ni du jazz contemporain. C'était la musique de Django Reinhardt et de son époque, le milieu du XX<sup>e</sup> siècle. Sur scène, quatre musiciens. L'ensemble Monsieur Jacquet est bien plus étoffé, mais les concerts se font au gré des demandes, des possibilités. Pour Rouffach, c'était un quartet : Guillaume Singer (violon), le régional du groupe (il habite la vallée de Munster), Etienne Favier et Benjamin Blackstone (guitare), et Sylvain Plommet (contrebasse). Et on s'est régalé avec eux.

Le jazz manouche a toujours la cote en Alsace. Les quatre musiciens de Monsieur Jacquet ont créé une ambiance très décontractée, très propice à cette musique, alternant styles et rythmes, des compositions douces de Django Reinhardt à d'autres bien plus entraînantes et endiablées, même des valse musettes. Les instruments sont légèrement

amplifiés, ce qui permet un bon équilibre sonore.

Guillaume Singer, Etienne Favier, Benjamin Blackstone et Sylvain Plommet jouent presque d'instinct, sans partitions, bien dans le rythme, faisant participer le public, complètement imprégné par cette musique. Les quatre musiciens s'éclatent, joyeusement, ce qui n'empêche pas une certaine rigueur. Y a-t-il un leader dans le groupe ? Sans doute Benjamin Blackstone. Mais chacun a sa séance de solo, même le contrebassiste. Des séquences qui donnent l'occasion au soliste de briller. On a particulièrement admiré la virtuosité des guitaristes. Benjamin Blackstone était irrésistible dans *Nuages*, un des plus grands succès de Django. Avec l'auditoire, nous aurions bien aimé qu'il soit bissé. Mais le programme était déjà bien chargé. C'était un des moments forts de la soirée. Il y en avait d'autres, puisés dans le répertoire de Django Reinhardt : *Belleville*, *Songe d'automne*, *Douce ambiance* ou dans d'autres qu'il s'agisse de Morgan Lewis (*How High the Moon*), ou du fond yiddish (*Bei mir bist du schoen*).

Changement de programme pour le concert du 10 mars, et retour à la musique classique. Ce sera une soirée lyrique. Accompagnés par la pianiste Alissa Zoubritsky, la soprano Sophie Boyer et le baryton-basse Sydney Fierro feront visiter la musique d'opéra, d'opérette et de comédie musicale, de Mozart à Bernstein.



Guillaume Singer, Etienne Favier, Sylvain Plommet et Benjamin Blackstone ont fait revivre Django Reinhardt.

Photo L'Alsace/Jean-Marie Schreiber